



La lettre de l'UL

La lettre d'information des syndiqués CGT d'Angers et environs

Kuehne Nagel à Verrière-en-Anjou : Les travailleurs en grève imposent l'embauche de 80 intérimaires

La plateforme logistique de l'entreprise Kuehne Nagel, construite il y a trois ans à la sortie d'Angers, approvisionne tous les magasins de l'enseigne de discount Action des Pays de Loire, de la Bretagne, de la Normandie et de la base Aquitaine.

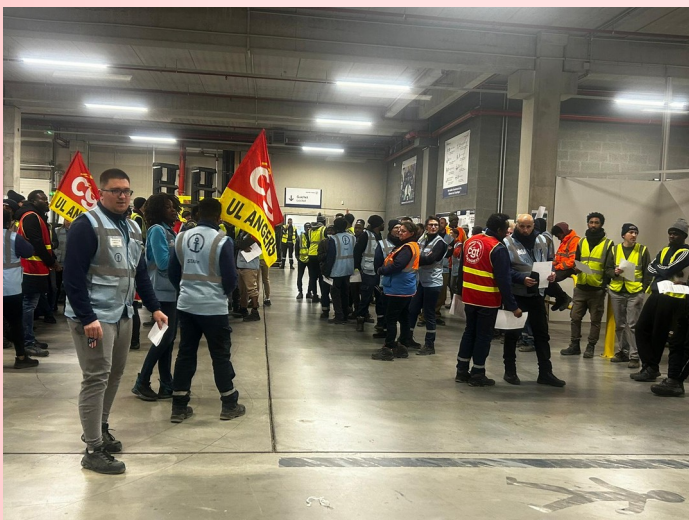
À ce jour, au-delà des promesses électorales de 2018 faite par Christophe Béchu, l'entreprise compte tout de même un peu plus de 300 travailleurs, mais avec plus de la moitié des ouvriers employés comme intérimaires. Tous les ouvriers travaillent en 2X8. Ils sont jeunes et pour la majorité d'origine africaine.

Comme beaucoup d'entre vous le savent, sur toutes ces plateformes, les conditions de travail sont dures, avec un encadrement qui ne doit les quelques avantages dont il bénéficie qu'à des méthodes de management très cadrées par une direction qui, comme le disait une salariée, "ne fait pas de cadeau" ... Bien entendu, du côté des salaires, ils avoisinent le SMIC ...

Provoquée par la volonté de la direction d'augmenter les cadences, notre jeune section syndicale CGT, construite il y a seulement quelques mois, a organisé la riposte en appelant pour la première fois à un débrayage, le mardi 29 février, avec pour objectif :

- 1- L'annulation de l'augmentation des cadences prévue.
- 2- L'embauche de 95 intérimaires volontaires en CDI.
- 3- Une augmentation générale des salaires de 250€.

90% des ouvriers ont répondu à l'appel. L'ensemble des travailleurs en grève, après avoir voté les revendications, ont décidé de remettre cela le lendemain.



Bien entendu, la direction, conjointement avec les directions des entreprises intérimaires, a tout de suite exercé les pressions classiques en invoquant que l'occupation des locaux et de la dalle était illicite ... Qu'ils ne pourraient étudier les revendications que lors de la prochaine NAO dans 3 mois ... Et que la grève pouvait avoir pour conséquence qu'ils ne reconduisent pas les contrats de mission des intérimaires ...

Au lieu de se laisser intimider, la réponse des salariés a été, au bout de ces 2 premiers jours, de transformer le mouvement en grève totale.

Finalement, ne pouvant plus fournir les entrepôts d'Action, la direction a été prise au piège par son organisation en flux tendu qui ne repose que sur la passivité supposée des travailleurs intérimaires. Après de nouvelles menaces exercées avec la complicité des dirigeants des boîtes intérim, cette direction a fini par accéder à la revendication portant sur la transformation de 80 emplois intérimaires en CDI mais aussi de bloquer le projet d'augmenter les cadences et d'augmenter la prime mensuelle liée à la productivité de 130€.

Alors qu'elle prétendait avoir suspendu les contrats des intérimaires en grève qui ne désiraient pas se faire embaucher en CDI, elle a fini également par accepter que ces derniers puissent retrouver leurs contrats de mission qui devaient être interrompus.

Le vendredi 2 février, les travailleurs et travailleuses, forts de cette première victoire, ont donc voté la reprise du travail en se promettant de remettre cela avec les autres sites lors des NAO. Et en conclusion, comme le disait l'un de nos camarades "Pour une première c'est pas mal, et tout le monde s'en souviendra, la direction comme les travailleurs."



Pour le bureau de l'UL CGT d'Angers, il s'agit là non seulement d'une belle victoire mais aussi la démonstration que se battre contre la précarité et le travail intérim est possible !

Déjà à plusieurs reprises nous avons dénoncé les abus pratiqués par les grosses entreprises de la localité comme Scania, Valeo et Hitachi. Nous avons même parfois été au contentieux comme chez Valeo, et nous invitons d'ailleurs tous les syndicats de la CGT à le faire.

Mais comme l'illustre ce mouvement, rien ne vaut l'intervention des travailleurs eux même. Faisons le savoir autour de nous et ne baissons pas la garde devant cette organisation du travail qui cherche toujours à nous exploiter davantage.